

LE TRIFLUVIEN

VENDREDI 4 JANVIER 1907

Anos Lecteurs

Par suite du départ de M. le Dr Panneton, l'éditeur-propritaire du "Trifluvien" reprend la responsabilité de la direction de notre journal. Les rédacteurs et collaborateurs ne seront responsables que des articles qu'ils auront signés.

LE BAZAR

C'est dimanche que s'ouvrira le Bazar annuel au profit de l'Hôpital St-Joseph. C'est une œuvre bénie que nous devons avoir à cœur d'aider.

Tous, nous avons le devoir, suivant notre état de fortune,

de secourir l'indigence et d'aider ceux qui n'ont plus les forces nécessaires pour subvenir à leurs besoins. Les Révérendes Sœurs de la Providence accordent une large hospitalité aux malades, aux infirmes, aux vieillards et elles leur donnent gratuitement les soins qui requièrent leur état, mais elles ne peuvent à elles seules, prendre toutes les charges. Il nous faut leur aider, compléter leur œuvre en leur procurant les moyens de vêtir et de nourrir ceux qu'elles reçoivent ainsi. Il semble que notre part n'est pas déjà si large que puissions refuser notre appui.

C'est un devoir auquel nous ne saurions nous dérober. Nous espérons que les trifluviens se montreront, comme dans le passé, généreux pour une œuvre qui mérite si bien leur encouragement.

LES GAILLOUX

Par Mgr Richard.

Les Gailloux, qui sont au Canada depuis près de deux cent cinquante ans, ne forment encore aujourd'hui qu'une famille relativement peu nombreuse. Il n'y a d'ailleurs que deux Gailloux qui aient fait souche ici: NICOLAS, sieur de La Taille, marié en France vers 1640, à Wienne ou Vivienne Coder ou Godet, présent au Cap de la Madeleine avant 1660; et MICHEL, marié à Lachine en 1704 à Marie Roy. Ils étaient tous deux originaires de Blanzac, au diocèse de Xaintes en Saintonge. Ce dernier, fils de Jean Gailloux et de Marie Gosselin, est né en France vers 1653 et il fut inhumé à Montréal en 1713. Comme il n'était marié que depuis neuf ans, il n'a laissé, d'après Mgr Tanguay, que deux filles: Marie b. en 1706, morte en 1754 et Angélique b. en 1711, morte en 1726.

En définitive, il n'y eut que Nicolas pour transmettre le nom Gailloux parmi les habitants de la Nouvelle-France. Je n'ai pu connaître la date précise de son arrivée au Canada. Volontiers je la placerais vers 1659; car, au recensement de 1666, les défrichements qu'il a faits sur sa terre du Cap, accusent un travail de plusieurs années. En 1660, il fait un marché avec Pierre Guillet pour la construction d'une grange.

Il est étonnant que Mgr Tanguay qui, dans ses recherches, a exploité les divers recensements du Canada, n'ait pas remarqué celui de 1666, la présence de la Madeleine de Ni-Gailloux, Sieur de La Taille, ayant déjà défriché 14 arpents de la terre que lui avait donnée les Jésuites et ayant ses deux garçons, Jean et Pierre âgés de 25 ans et Pierre âgé de 22 ans.

Il n'est pas ses contemporains qui auraient fait pareil. Car Nicolas Gailloux est un personnage avec lequel il fallait compter!

D'abord, ce n'était pas un simple bourgeois! L'ordonnance du Gouverneur des Trois-Rivières, au nom du roy, défendant aux habitants de se bâtir ailleurs que dans les trois forts, signifiée au Sr Gailloux le 29 juillet 1662. Il ignorait pas cette défense, et qu'il connaissait mieux encore étaient les maraudages incessants des Iroquois, pour tâcher de surprendre quelques défricheurs isolés, faire quelques prisonniers ou enlever quelques veuves. Interprétant cette ordonnance comme devant favoriser le colon au lieu de lui nuire, quand même à

élever sa rustique habitation sur sa propriété, pour ne pas perdre le quart de son temps à voyager de sa terre au fort et du fort à sa terre.

Du reste il voulut bien prendre ses mesures de prudence qu'exigeait sa situation d'habitant isolé, en reliant ses divers bâtiments par une palissade en pieux debout, de manière à s'en faire une petite forteresse pour se protéger contre les surprises de l'ennemi. Ce mode de protection fut adopté dans la suite par un grand nombre d'habitants.

Mais il comptait aussi pour sa protection sur le courage et la bravoure de ses deux fils, dont le plus jeune arrivait à la viguerie de l'homme fait.

Donc Nicolas Gailloux était brave, mais il était irascible et rancunier et malheur à celui qui avait osé l'insulter! Un de ses voisins, Pierre Prou, dut recourir à l'autorité pour se protéger contre sa colère, ses menaces et ses vexations.

En exploitant à fond le griffe du notaire Cusson, j'aurais pu retracer encore plusieurs autres incidents de la vie de cet ancien colon; ces deux faits et les données du recensement de 1666 suffisent pour nous faire connaître l'énergie de son caractère et son ardeur au travail.

Entrons donc maintenant dans l'intimité de sa famille. Le 24 novembre 1671, toute la famille est chez le notaire Cusson pour passer l'acte de mariage de Jean avec Marie-Madeleine Prunier, fille de feu François Prunier, originaire de Briare et de Catherine Poulet, native de la paroisse de St-Villier de Troyes en Champagne.

Sont présents du côté du futur: Nicolas Gaillou, Sr de La Taille et Wienne Godet, ses père et mère, Pierre Gaillou son frère, Charles Le Gardeur et sa femme, Nicolas Gatineau Sr Duplessy et Marie Crevier sa femme, etc., etc. et du côté de la Prunier, Dame Marie Boucher, veuve de feu Etienne Lafond, Charles Lesieur, Sr de St-Pierre et Dame Françoise Lafond, sa femme etc. etc. (Ohs Lesieur était marié depuis un mois).

C'est donc en nov. 1671 qu'il faut placer le mariage de JEAN GAILLOUX avec MARIE-MADELEINE PRUNIER.

Il eut quatre enfants: NICOLAS b. au Cap de la Madeleine le 11, 20 nov. 1673; Lo m. au Cap 2 mars 1699 à Madeleine D'avid, fille de Michel et de Françoise Raclot; 20 m. vers 1712 à Catherine Massé, veuve de Pierre Petit dit Milhomme.

MARIE b. 11, 16 sept. 1674 s. avant 1681.

MARIE-MADELEINE b. 11, 17 fév. 1676, s. à Champlain 13 nov. 1692.

JEAN né 1678. J'ignore la destinée de ce Jean Gailloux.

C'est le recensement de 1781 qui nous fait constater qu'il n'y avait plus que trois enfants chez Jean Gailloux, habitant des prairies Marsolet à Champlain. Il demeurait encore là en 1689, lors de la mort de sa femme M. Madeleine Prunier et de celle de sa fille, en 1692. Cependant, dès l'année 1677, il s'était fait concéder une terre à Bécancourt, au sud-ouest de la rivière; et c'est là qu'il a établi son fils Nicolas.

L'année Littéraire

Octave Crémazie soutient quel que part, dans son intéressante Correspondance, qu'il ne saurait y avoir de littérature canadienne, mais seulement une province de la littérature française. A cette thèse du poète, il suffirait d'opposer l'exemple du peuple américain dont la littérature fleurit à côté de celle d'Angleterre, et on reste distincte, malgré la communauté du langage. Nous avons une noble histoire, un fond de traditions qui nous est propre, une civilisation à part et un état d'âme spéciale: tous éléments qui suffisent à constituer une littérature particulière.

Il faut bien reconnaître cependant que nous ne possédons pas encore une vraie littérature nationale. D'ordinaire, nous donnons une acception beaucoup trop large au mot: littérature, et, quelque sujet qu'aborde un auteur canadien, le droit civil ou la vaccination, il entre de plain pied dans l'histoire littéraire. Un dictionnaire géologique, par exemple, peut être un monument admirable de patience, mais il n'a rien à voir avec la littérature.

Que nous n'ayons pas encore pris le rang qui nous attend dans le mouvement des idées, cela est assez facile à comprendre. Un jeune peuple pose d'abord les bases de son histoire; il assoit solidement sa vie nationale, puis quand il a dépeupillé ses langes, quand il a amassé assez de sensations et d'idées pour être tourmenté du besoin de leur donner une expression, il commence alors à naître à la vie littéraire.

Presque continuellement aux prises avec les difficultés matérielles, nous n'avons pas été assez libres de diriger notre activité vers les choses de la pensée, et c'est ce qui fait que notre patrimoine littéraire n'est pas plus riche encore. Sans doute, plusieurs individualités fort respectables honorent déjà les lettres canadiennes, mais il nous faut attendre quelque temps encore avant de voir se constituer chez nous une véritable littérature nationale.

Nous nous acheminons rapidement vers cet heureux résultat. D'année en année, avec le développement de l'instruction générale, le milieu devient plus favorable à l'éclosion des idées et chacun s'éveille davantage au sens de la beauté. L'année 1906 ne nous a apporté rien de sensationnel au point de vue littéraire, mais elle a marqué quand même un progrès évident. Elle a vu se manifester de talents nouveaux en grand nombre. Elle a vu se manifester une culture générale plus intense que jamais. Beaucoup des jeunes qui écrivent ont un souci de la forme que ne connaissaient pas leurs devanciers, ils sont sur la voie.

Le temps n'est pas loin, nous avons tout lieu d'espérer, où la littérature canadienne sera définitivement fondée. Qui sait même si cette année 1906, qui vient de s'écouler, n'a pas vu naître le génie prédestiné, le poète à venir qui lui imprimera la direction attendue?

Notre race est une race intellectuelle, idéalisée, tandis que la race anglo-saxonne qui nous avoisine, est avant tout positive et pratique. Envoyant ces deux races si dissemblables ap-

pelées par la Providence à vivre côte à côte, je songe au magnifique symbole que Victor Hugo a traduit dans ces vers. ...

Moïse, pour l'autel cherchait un sanctuaire
Dieu dit: Il en faut deux, et dans le sanctuaire
Conduisit Olliab avec Béliésah,
L'un sculptait l'idéal et l'autre le réel.

Olliab, le sculpteur d'idéal, c'est le Canada français qui érudra sa domination pacifique sur les intelligences. Je crois à la mission providentielle de notre race; ce n'est pas sans un secret dessein de Dieu qu'elle a été transportée, il y a 300 ans, sur cette Amérique destinée à devenir à son tour, après le déclin de l'Europe, le centre du monde. Elle a été détachée de la plus intellectuelle des nations, de la France, qui a exercé, pendant tant de siècles, une magistrature souveraine sur les esprits européens. Pourquoi le Canada qui a le même génie, qui possède le même merveilleux instrument de clarté, la langue française, ne jouerait-il pas le même rôle à son heure?

Pourquoi le Canada français ne serait-il pas le cerveau de l'Amérique, comme la France fut le cerveau de l'Europe?
AEGIDIUS FAUTEUX.
"La Patrie"

DEHORS, S. V. P.!

—Dehors, s'il vous plaît!
—Mais je suis chez moi!
C'est ainsi que Juifs et maçons parlent à l'Eglise de France.

Ainsi traitée, l'Eglise des Clovis et des Charlemagne, l'Eglise des Denis, des Martin, des Geneviève, des Louis et des Jeanne d'Arc!

Ainsi traitée les évêques qui ont fait la France.

Fille aînée de l'Eglise, tes saints sont trop nombreux, tes saintes trop sublimes, tes grands écrivains trop ardents, tes missionnaires trop courageux, tes vierges trop fidèles à l'époux divin...

Cette source d'eau vive il fallait la tarir!

Inutiles, le feu, le fer, l'épée; c'est une loi qu'il fallait, nous l'avons!

Quelques centaines de députés abusant de leur mandat, ont revêtu de légalité cette mesure impie, qui fait du Christ un sujet de César!

Sortez, c'est le peuple, c'est la France qui le veut!

Légalement, c'est cela.

C'est la France qui tue la France, la parlementaire qui tue la chrétienne.

Nos évêques ont voulu que les petits fils de la France, au Canada, se répandissent en prières pour la mère-patrie, en ces jours funèbres. Elle est grande, généreuse et patriotique, cette idée. La charité de nos pasteurs ne pouvait être mieux inspirée.

Comprenons aujourd'hui, Canadiens français, ce que nous devons à la Providence.

Quelle serait, à cette heure, notre condition, si nous étions à la remorque du gouvernement français?

Les faits ont un langage, celui du plan divin. Leur logique est toute naturelle, et, pour les clair voyants, c'est au jour des grands événements qu'elle étincelle!

C'est que les peuples n'avancent point au hasard. Ce n'est pas vainement que le prophète Daniel a vu l'ange des Grecs, l'ange des Perses, comme Josué avait vu, près de Jéricho menacée, l'ange d'Israël.

Les enfants de Japhet ont une bénédiction à développer. Cette semence bénie doit porter son fruit, selon des lois, lois qui ne sont pas également fécondes sous tous les cieux.

Nous sommes, Canadiens français, des fils de Japhet. Le ciel de la douce France ne devait pas être assez doux pour nous!

Si nous avons le droit de pleurer sur le deuil de nos frères de là-bas, nous avons le devoir, comme peuple, de remercier le

Dieu qui a voulu, pour nous, d'autres cieux!
Saint-Hubert, 13 décembre 1906
F. A. BAILLARDE, Ptre, curé.

La Banque PROVINCIAL a ouvert ses bureaux, mercredi le 2 janvier, au No 26 rue Du Platon.

Noël à travers le monde

NOEL EN BRETAGNE

En Bretagne, là-bas, dans la petite église, les braves gens, pêcheurs pour la plupart, sont venus fêter "la Noël," écouter, parmi les ex-votos naïfs, la messe annuelle de minuit.

Au dehors la mer gronde peut-être. Les rafales du vent font pleurer le clocher ajouré qui, gris l'été, a sans doute, cette nuit, sa blanche parure de neige. Peut-être encore cette neige frappe-t-elle aux vitraux sortis de plomb. Les marins n'écoutent pas, n'entendent pas la menace de la grande mangeuse en ses colères d'hiver. C'est la voix de l'orgue qui les charme, l'autel illuminé de cierges qui les hypnotise. Et les femmes prient pour que les gars partis reviennent, pour que les "terreneuvas" reviennent la lande, les genêts dorés du pays.

Brizeux a chanté ce Noël de Bretagne que l'artiste contemporain évoque avec tout le charme même du poète de "Marie". Il a entendu sur les lèvres gercées des pêcheurs les mots d'espoir et de tendresse, le cri d'amour qui traversa les âges: Paix sur la terre aux cœurs de (bonne volonté! —

Il a, sous la lune claire, par le chemin glacé—et pour rencontrer à la place d'habitude—sa Marie en coiffe blanche autant que Jésus dans sa crèche, il a suivi à travers la lande le long cortège des pêcheurs se rendant, une lanterne à la main, à l'office de Minuit, et cette vision de la pauvre église pleine de pauvres gens courbant leurs fronts nus, cette scène d'une intimité poignante, il l'a notée—et notée en pleurant, car, en cette nuit de Noël, c'est en vain qu'il chercha la fillette du Pont-Kerlo, dans la foule agenouillée. Fini son rêve!

Le rêve, pour les pêcheurs d'Armorique recommence tous les ans et tous les ans, là-bas, dans la petite église, Yann et Gaud, les fiancés de Loti, coudes à coudes, prient pour le repos des "vieux", l'âme des trépassés. Met saluent la crèche de paille où l'enfant venu pour sauver les hommes leur sourit, tendant vers eux ses petites mains lourdes d'espoirs!

L'espérance, le viatique de l'humanité en marche.

Et tous nos souvenirs d'enfance se raniment à la vue de ce tableau des humbles. C'est en Périgord ou en Limousin, la même longue théorie de gens se rendant à la messe où, sur le banc de famille, sont marqués les noms des vieux. C'est le cantique qui monte, le vieux Noël du paysan.

Il est né le divin enfant! le chant d'avènement de Celui qui donnera sa vie pour le monde. C'est aussi le salut à l'an neuf qui approche, aux jours plus longs qui arrivent: "A Nataud, d'un péi dé jaud..." A Noël les jours allongent "d'un pied de coq". Et ce coq semble chanter l'année nouvelle avec le cri joyeux du pays de Gaule.
JULES CLARETIE.

NOEL ITALIEN.

Le Noël italien! J'entends encore ses carillons tandis que s'évoque à mes yeux la houle violette des collines de l'Ombrie enveloppées d'un crépuscule d'hiver, et brodées de pourpre par le soleil couchant. Aucun souvenir ne me restitue semblable impression de poignante poésie. Et cependant j'ai connu les Noëls

Teintures Turques

Considérées par les experts comme les meilleures Teintures.



Pour Teindre à la Maison

Pour le Coton, la Soie, la Laine, les Plumes. Nuances magnifiques et couleurs permanentes. 13 cts. le paquet partout. BRAYLEY SONS & CO., LIMITED MONTREAL, P.Q.

FEUILLETON

(Suite de la 2me page)

—Déjeunez donc, mon cousin?
—Ce n'est guère poétique d'avoir faim!... dit-il.
—Ah! mais, c'est que j'ai faim aussi! moi... Et je vais partager votre déjeuner...
—C'est cela! faisons dinette sur l'herbe...
Nous mangions à l'ombre de la haie, je regardais trembler les feuilles autour de nous... Et nous étions heureux...
—Nous sommes amis, cousin.
—Oui, cousin; mais je voudrais bien pouvoir me mettre à ma fenêtre tranquillement.

VI

Un beau matin de septembre, les cloches de l'église de Beaulieu sonnaient à toute volée; car c'était le jour de la confirmation. Monseigneur était arrivé la veille au presbytère, et devait repartir aussitôt après la cérémonie; la maison de mon bon ami, le curé, était sens dessus dessous; Ursule, tout en grondant en "aparté", tâchait de prendre une mine aimable; ce qui lui était difficile;—le curé faisait les honneurs de sa paroisse avec une dignité simple que je trouvais parfaite. L'Évêque et son grand vicaire s'étaient complaisamment extasiés sur les merveilles de l'église... pierres tombales, vitraux, stalles sculptées; ils avaient tout admiré, quoiqu'ils connussent le monument depuis de très longues années; mais c'était l'orgueil de mon curé, et il eût fallu avoir un cœur de roche pour lui refuser le petit tribut d'éloges qu'il demandait à chaque visiteur...

Or, l'orgue arriva la veille même de la cérémonie, très tard, vers minuit, après que les hôtes de mon tuteur se furent retirés dans leurs chambres.

Roger avait très adroitement combiné les choses. La voiture qui charriait notre nouvelle acquisition depuis la prochaine gare, fit son entrée à l'heure voulue, alors que mon curé dormait du sommeil du juste, ne se doutant guère du bonheur qui lui venait là. Je me procurai facilement les clefs de l'église. L'instituteur un grand jeune homme nommé Claude Morin, qui accompagnait sur l'ophécléide la voix des chantres et maintenant se résignait de bon cœur à s'effacer devant cette innovation, aida Roger à placer l'instrument dans la tribune. Lorsque ce fut fait, je voulus l'essayer, afin de m'assurer qu'il était d'accord pour le lendemain.

Je n'oublierai jamais l'impression que me fit éprouver ce chant d'orgue, dans l'église, à cette heure tardive. Des échos s'éveillaient sous les arceaux pleins d'ombre; des voix répondaient du fond de la nef, — et, peut-être de pierres tombales où dormaient depuis des siècles les abbés mitrés de Beaulieu! Un seul point lumineux: la lampe d'or du chœur... le reste, noir, immense, effrayant, avec de vagues formes de statues sur gissant de l'obscurité... et ces échos plaintifs, sous les voûtes J'eus peur. Je me levai en frissonnant. La vue de Roger, debout près de moi, me rassura. Nous redescendîmes l'escalier sonore de la tribune. Des idées

graves me venaient à l'âme, dans cette église, à minuit. Clau de Morin nous attendait à la porte. Ce Claude est un brave garçon, de mine franche et loyale, qui professe une extrême admiration pour Cydalise. Cette sotte fille le dédaigne, naturellement! j'ai vu cela, moi; — y a peu de temps que je suis ici mais j'ai découvert, ainsi, bon nombre de choses.

Le grand jour venu, j'allai, au matin, voir mon curé, ou je rencontrai dans son jardin; et je m'attachai à lui, afin qu'il n'eût pas la mauvaise idée de monter dans la tribune de l'église, où il eût vu l'orgue. Une heure seulement avant la cérémonie, je me rendis à mon poste; — et je me plaçai près d'une fenêtre ogivale, qui domine le parche de l'édifice, et d'où l'on découvre une grande étendue de pays. Je tistai là longtemps; car le spectacle était fort curieux. Par les routes aboutissant à Beaulieu, ces processions arrivaient des infimes communes voisines. Des croix dorées, luisant au soleil, des bannières brodées, dont la soie frissonne au vent, des fillettes en robe blanche, de risibles chantres de village, hurlant des psaumes d'une voix effroyable, accompagnés par la perçante haute-contre des femmes... tout cela, très gai, dans ce matin d'automne, parmi les chemins où, aux buissons des fossés, pendent les noisettes mûres.

(à suivre)

Avis Public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session, par la "Shawinigan Water & Power Company", pour un acte amendement des actes d'incorporation de la dite Compagnie, pour confirmer l'émission de valeurs déjà faite par la Compagnie, pour autoriser l'émission de Bonds, Débentures, ou Débentures à fonds consolidé, pour définir les termes et conditions sous lesquelles ceux-ci seront émis et les procédés à suivre, et pour amender la section 4 du Statut de la Province de Québec, 4 Edouard VII, Chap 81, en enlevant le mot "Québec" et pour d'autres fins.

Montréal, 6 Décembre 1906
Greenshields, Greenshields & Languedoc
Procureurs de la Requérante

Public notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Quebec at its next session by the Shawinigan Water & Power Company for an Act to amend the Acts incorporating the said Company, to confirm the issues stock already made by the Company, to authorize the issue of Bonds, Debentures or Consolidated Debenture Stock to define the terms and conditions under which the same shall be issued and the application of the proceeds thereof, and to amend section 4 of the Statute of the Province of Quebec 4th Edward VII, Chap. 81, by striking out the word "Québec", and for other purposes.

Montréal, December 6th, 1906.
Greenshields, Greenshields & Languedoc
Solicitors for Applicants.

Lisez-vous le "Samedi?"

Le plus volumineux des journaux illustrés de langue française, à 5 cts. 40 à 84 pages par semaine

Intéressant mélange de sérieux et de comique. 40 gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleton que n'importe quel autre journal connu. Musique, pages féminines, recettes. Vend des patrons et des gravures-primés à bon marché à sa clientèle. 3 jolis concours, au moins, par semaine avec prix en argent. Intermédiaire des échangistes de cartes-postales du monde entier.

Le Samedi-Noël et le Samedi-Pâques sont réputés les deux plus belles publications du genre. Vendu dans tous les dépôts à 5 cts le numéro.
Abonnement—un an, \$2.50; six mois, \$1.25; trois mois, 65c.
Poirier, Bessette & Cie, 198 Boulevard St-Laurent, Montréal, Canada.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

"LA SANTÉ C'EST LA BONNE DIGESTION"

LES PILULES MORO PROVOQUENT L'APPÉTIT ET AIDENT LA DIGESTION, ELLES PREVIENNENT AINSI BIEN DES MALADIES D'ESTOMAC ET GUÉRISSENT TOUS LES HOMMES MALADES.

Pendant quinze ans, M. A. Fortier, de Montréal, a souffert de indigestion; Quatre médecins le soignèrent sans succès — Douze boîtes de Pilules Moro le guérèrent radicalement.

Supprimer la nourriture, c'est supprimer la vie. La mauvaise digestion est une entrave à la bonne nourriture. Or, la dyspepsie constitue, pour ses sujets, une condamnation formelle.

La dyspepsie supprime tous les plaisirs de l'existence; c'est un martyre continu.

Jour et nuit le patient dyspeptique est torturé par les douleurs les plus diverses. Celui-ci ne connaît pas plus de repos.

Oui, nous plaignons le dyspeptique, mais aussi faut-il le blâmer car, le plus souvent, il a voulu sa peine.

Néanmoins, la dyspepsie n'est pas toujours due à un excès dans le manger ni à d'autres abus ou défauts de gourmandise.

Certaines occupations par trop sédentaires, un séjour prolongé dans une atmosphère insalubre, comme c'est le cas, par exemple, dans un grand nombre d'ateliers ou de manufactures, l'insuffisance d'exercice, etc., voilà autant de causes à redouter par quiconque est gratifié d'une santé plus ou moins forte.

Bien entendu que l'on ne songe pas toujours aux dangers que l'on court en s'exposant ainsi aux pires conséquences qui peuvent résulter d'un pareil état de choses.

C'est après coup que l'on constate les faits. Mais alors il n'est pas toujours facile d'y remédier et le mal fait son œuvre puis se développe rapidement dans des proportions qui finissent par devenir inquiétantes.

Alors l'on cherche à se guérir. Est-ce qu'il n'aurait pas mieux fallu prévenir le mal que d'essayer à le guérir?

Il est pourtant un moyen bien simple d'empêcher la dyspepsie chez les hommes. Les Pilules Moro sont toutes désignées à cette fin. Ceux qui en prennent occasionnellement, digèrent toujours facilement et ne connaîtront jamais les fatigues d'estomac causées par l'indigestion.

Que tous les intéressés—tous les hommes—se le tiennent pour dit.

Cependant, ceux qui n'auraient pas mis en pratique cet excellent remède qui est "la prudence soit la mère de la sûreté" peuvent se consoler avec le proverbe: "Mieux vaut plus tard que jamais."

Comme une bonne chose arrive toujours à point, les Pilules Moro ne se présentent jamais trop tard.

A preuve, ce cas extraordinaire de M. Athanase Fortier, qui vient de faire la déclaration suivante sous sa propre signature:

"Employé très longtemps dans des manufactures aux Etats-Unis et assujéti à un travail prolongé, je constatai, un beau jour, que ma santé était bien délabrée. J'avais le foie affecté, la tête toujours lourde et je souffrais surtout de l'estomac. C'était ma mauvaise digestion qui occasionnait tout cela."

Pendant quinze ans j'ai enduré d'indicibles souffrances. Quatre médecins me soignèrent à différents intervalles. J'ai pris force remèdes; rien n'y fit. Mon mal empirait toujours. De temps à autre il me fallait même garder la chambre, tellement j'étais devenu



M. A. FORTIER, 69b Visitation, Montréal

faible et souffrant. La force du mal m'avait complètement abattu.

Quand je le pouvais, je lisais les journaux et je m'intéressais particulièrement aux témoignages d'hommes qui avaient été guéris par les Pilules Moro. La plupart de ces derniers avaient aussi souffert de dyspepsie. Je finis par y avoir confiance à mon tour.

C'est en 1905 que je commençai à prendre, moi aussi, des Pilules Moro. Un mois plus tard, j'étais déjà grandement soulagé. Je continuai à en prendre jusqu'à douze boîtes, puis je cessai, car j'étais parfaitement bien. Tout de même j'en garde toujours à la maison et lorsque je me sens quelque peu indisposé ou simplement fatigué j'ai soin d'en prendre, et aussitôt je constate leur merveilleux effets.

A mon avis, il n'est rien d'aussi recommandable pour les hommes. Les Pilules Moro préviennent la maladie et guérissent positivement. Elles sont toujours prises à propos.—Athanase Fortier, 69b, rue Visitation, Montréal."

CONSULTATIONS GRATUITES: Adressez-vous par lettre ou personnellement au No 272 rue St-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiqueront aussi, au besoin, d'autres traitements, si votre maladie les requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception de votre commande, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



CORPORATION

DE LA CITÉ

Des Trois Rivières

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le rôle d'évaluation de 1907 est maintenant achevé et déposé au bureau du soussigné, en l'Hôtel de-Ville des Trois-Rivières, pour l'espace d'un mois de la date du présent avis.

Toute plainte contre le dit rôle devra être remise au soussigné, par écrit, le ou avant le 29 décembre prochain.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Trés. Corp. des Trois-Rivières.

Hôtel de Ville,
Trois-Rivières, 29 nov. 1906.

PUBLIC NOTICE is hereby given that the valuation roll as 1907 is now completed and deposited in the office of the undersigned at the City Hall of Three Rivers, for the space of one month from the date of the present notice.

All complaints against the said roll should be sent in to the undersigned, in writing, on or before the 29th day of December next.

L. T. DESAULNIERS,
Sec.-Treas. Corp. of Three-Rivers

City Hall,
Three Rivers Nov. 29th, 1906.

Lavez les plats, les casseroles ou les pots avec Savon Sec de Lever (une poudre) et la graisse disparaît comme par enchantement.

LINIMENT MINARD guérit de Névralgie

PROVINCE DE QUÉBEC
District des Trois-Rivières

Cour Supérieure

DEMERES, FLETCHER & CIE

Requerants Cession

VS

Georges Rivard et Victor Dupont, tous deux commerçants de la cité des Trois-Rivières et y faisant le commerce ensemble en société sous les nom et raison de "Rivard & Dupont".

Débiteurs Cédant

Les dits Rivard & Dupont ont fait cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers, au bureau du protonotaire de la Cour Supérieure pour le District des Trois-Rivières, le trente-et-unième jour de Décembre dernier, avis est par les présentes donné à leurs créanciers d'être présents en la Salle des Audiences, au Palais de Justice à Trois-Rivières, le quatorze Janvier courant à dix heures A. M. pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et des inspecteurs.

Trois-Rivières, 2 Janvier 1907

(Signé) R. S. COOKE

J. C. S.

METROT, COMEAU & GGDEN

Procès des Requerants Cession

Cachets du Dr Fred Demers

CONTRE LE MAL DE TÊTE

L'efficacité de ces cachets est telle qu'ils guérissent en 5 minutes tous maux de tête, migraine, névralgie. Exigez toujours le nom "Dr Fred Demers" gravé sur chaque cachet, car ce sont les seuls vraiment bons — En vente partout — Depot, 1387 St-Laurent, Montréal.

TRADE MARK DESIGNS & C. COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

La Convalescence

Wm de Quinine de Campbell

60 YEARS EXPERIENCE

PATENT

TRADE MARK DESIGNS & C. COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

RAIENNES

OBTENUES PROPRIÉTÉMENT

Avez-vous une idée? — i.e. Commencez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marjion & Marjion, Ingénieurs-Consultants. Bureaux: 100 Edifice New York Life, Montréal

Washington

Gin Kiderlen

Le Plus Pur. Le Plus Fort. Le Meilleur au Gobl.

Fabriquée par la Distillerie "Netherlands," la plus considérable dans le "Hollande," le Gin Kiderlen y est reconnu comme le meilleur et jouit d'une vogue immense.

S. B. TOWNSEND & CIE. AGENTS POUR LE CANADA MONTREAL.

(suite de la 7^{me} page)

ne présider à ces ablutions sacrées. Il y paraît entre deux de ces formidables festins qui durent du petit matin à la fin de la journée et où s'attablent, chaque jour, quatre ou cinq mille soldats.

Ces banquets sont servis dans un long vaisseau—tout fer et céramique—dit "l'Adérache" qui a cinquante mètres de long, trente de large. Des tables rondes, en jonc, sont recouvertes d'étoffes voyantes: elles s'alignent comme d'étranges fleurs. Une fanfare d'instruments de bois, —les "mellégat"—droits comme les trompettes d'Aïda, sonne l'entrée des convives. L'Empereur est assis au centre d'une petite estrade, servi à part, sur une table légère. Il est recueilli, car cette cérémonie lui rappelle la Cène. Il sent qu'il communique avec son armée. Et afin d'entretenir éveillé chez ces rudes soldats le respect que l'on doit à la fête de Noël, au cours de ces banquets trois fois, chaque jour, pendant quelques instants, Ménélik se coiffe de la lourde et symbolique couronne impériale sous laquelle il semble vraiment le fils de Melchior le Mage à la figure noire, qui apporta l'encens et la myrrhe au berceau de l'Enfant Jésus.

HUGUES LE ROUX.

NOEL AUX ETATS-UNIS

Par où le Noël Américain diffère-t-il des autres Noëls? Tout le monde ayant le sens des traditions vous répondra sans hésitation: par l'enormité.

Les gens de l'autre côté de l'eau ont des liens de parenté avec toutes les traditions. Ils s'approprient en bloc les coutumes les plus disparates. Ils ne se soucient point d'être originaux, mais de "battre le record". Et ils battent le record de "Christmas."

Les Américains ont le génie de la disproportion, comme ailleurs on a le génie de la mesure: ils font grand le 25 décembre, ainsi que les trois cent soixante-quatre autres jours de l'année.

Tous les Anglo-Saxons mangent, au repas de Noël, la dinde, le pudding et les mince-pies. Mais un Américain n'admet pas qu'il se rencontre ailleurs qu'en Amérique une volaille assez colossale, des farines d'assez bonne qualité, des raisins assez succulents: j'en ai connu un, qui, l'année, égaré dans notre mode de trouver, à cette époque de l'Europe, retourna tout exprès jusqu'à San-Francisco, chercher "les matériaux pour les mince-pies et le pudding" et la dinde convenable. Le pauvre sapin d'Allemagne, avec ses pommes, ses noix dorées et ses bougies, les fait bien rire. "Ah! disent-ils, il est si petit!" Ils veulent un arbre de forêt, dont la pointe touche au plafond avec des ballons en celluloid éclairés à l'électricité.

Ils y suspendent comme nous faisons, des jouets—mais quels jouets!—ce gussi des bibelots des bijoux, des cadeaux de prix car, chez eux, la fête des petits est aussi la fête des grands.

C'est que, là-bas, grands et petits ont la même âme, simple et ardente, la même candeur, la même santé. Regardez l'image, voyez si la maman et

le papa, en leurs somptueuses robes de chambre, n'ont pas l'air de s'amuser autant que la petite fille et le petit garçon! Tous se sont levés à l'aurore, pour voir ce que le petit bonhomme saint Nicolas, qui est venu sur son traîneau pendant la nuit, a fourré dans les nombreux bas suspendus la veille au manteau de la cheminée.

Nos enfants mettent leurs souliers dans la cheminée, mais des souliers sont bien petits; des bas ont une capacité plus considérable. Je crois même que les enfants d'Amérique empruntent pour la circonstance, les bas de leurs parents. Et s'ils avaient à leur disposition, ces jeunes Guillivers, les bas des géants de Brobdingnac, c'est probablement ceux-ci qu'ils présenteraient au petit bonhomme saint Nicolas. Soyez sûrs que saint Nicolas, nain mais milliaire, trouverait moyen de les remplir.

ABEL HERMANT.

LA DOUCEUR DU SEAL

Est atteinte par les cheveux qui ne sont pas attaqués pas les pellicules.

Le "Seal" est admiré par tout le monde pour sa douceur et son rayonnement; et pourtant la chevelure humaine est aussi belle et aussi douce quand elle est à son état naturel; et la cause radicale de tout trouble des cheveux, c'est les pellicules qui sont causées par un parasite qui sape la vitalité à la racine des cheveux. Le Newbro's Herpicide est la seule préparation qui guérit complètement les pellicules. Sans pellicules, les cheveux ne tombent pas, mais il pousse une abondante chevelure.

Le fait de nettoyer les cheveux ne guérira pas. Tuez les germes. Des milliers de femmes doivent leurs belles chevelures au Newbro's Herpicide. Vendu par les meilleurs pharmaciens. Envoyez 10 cts en timbres pour un échantillon à The Herpicide Co., Détroit Mich. Deux prix: 50 cts et \$1.00. R.W. WILLIAMS, Agent spécial, Trois-Rivières.

Province de Québec
District des Trois-Rivières.

COUR-DE CIRCUIT

No 1321
Madame Scholastique Dubé, veuve de Urbain Morin en son vivant, de la cité des Trois-Rivières

Demanderesse
Vs

Joseph Alfred Carignan, de la ville de Shawinigan Fall

Défendeur
Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Trois-Rivières, 26 déc. 1906
ALFRED DESILETS,
Greffier de la Cour de Circuit,
District des Trois-Rivières.

Province of Quebec
District of Three-Rivers.

Plaintiff,
Vs

Joseph Alfred Carignan of the town of Shawinigan Falls

The Defendant is ordered to appear within one month.
Three-Rivers, 26th Dec. 1906.

ALFRED DESILETS,
Clerk of the Circuit Court,
District of Three Rivers.
2fs.

CIRCUIT COURT

No 1321
Dame Scolastique Dubé, widow of Urbain Morin in his life time of the city of Three-Rivers.

La Compagnie de Téléphone de Bellechasse donne avis qu'elle s'adressera à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, afin d'obtenir une loi amendant sa charte, changeant son nom en celui de "La compagnie de Téléphone Nationale", augmentant son capital à \$5,000,000, lui donnant le droit d'émettre des débentures pour un égal montant, lui permettant d'exproprier, d'établir des lignes de communication par téléphone et par télégraphe dans la province de Québec, de ne pas être astreint à certaines décisions des con-

S'il y a quelqu'un qui peut donner aux Pilules Rouges un Bon Témoignage, c'est bien moi.

PENDANT TROIS ANS, J'AI SOUFFERT TOUT CE QU'UNE FEMME PEUT SOUFFRIR

MAINTENANT J'AI LE TEINT FRAIS, JE TRAVAILLE, MON EMBONPOINT EST REVENU.— LES PILULES ROUGES SONT MERVEILLEUSES,

Ainsi parle Madame Louis Cadoret, de St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Des gens qui se prétendent très forts disent que le corps se fait à tout, même à la souffrance. C'est très joli à dire cela, quand on est au coin de son feu à pontifier à bon marché. Mais nous ne croyons pas que ceux qui énoncent ces belles maximes aient jamais eu de mal sérieux. Ce sont probablement de ces braves à tout qui se sauvent devant le danger et qui s'évanouissent comme une poule mouillée, s'il leur arrive de se faire au doigt la moindre écorchure et de voir tomber la moindre goutte de leur sang si précieux.

Pour notre part, nous considérons comme une chose inutile, dangereuse, criminelle même, de ne pas se soigner tant qu'il y a un remède.

Un individu qui souffre est un individu inutile dans la société, qui n'accomplit pas, comme il devrait, le rôle qu'il lui incombe.

Mais à côté de ceux qui souffrent par négligence ou par inertie, il y en a souffrant faute de connaître le vrai remède à appliquer.

C'est le cas de beaucoup de femmes, de travailleuses dont la constitution est fatiguée par un travail trop énergique, qui n'ont pas de malaise bien déterminé, mais qui souffrent cependant et s'en aperçoivent au mal qu'elles éprouvent à travailler.

Nous tenons à nous adresser à celles-ci parce que nous sommes convaincus que les Pilules Rouges sont le remède qui leur convient pour leur rendre la force et la santé, le bonheur et la tranquillité.

Qu'elles lisent donc ces lettres comme celle de Madame Cadoret, qu'elles se rendent bien compte des résultats obtenus et jugent maintenant si elles ne doivent pas en essayer aussitôt que les forces commencent à leur faire défaut.

Beaucoup de femmes, comme on peut le constater par les certificats que nous avons déjà publiés avec toutes les indications nécessaires pour pouvoir en vérifier l'authenticité, nous écrivent pour nous remercier de la guérison qu'elles ont obtenue, grâce aux Pilules Rouges, en nous disant qu'avant de les prendre elles étaient désespérées, parce que tous les médecins qu'elles avaient consultés, tous les médicaments, tous les traitements essayés ne leur avait rien fait.

Qui pourrait lire ce qui serait arrivé à ces personnes si elles n'avaient pas eu la bonne fortune de s'adresser à nous?



Madame LOUIS CADORET, St-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Faut-il penser que la nature aurait pris le dessus sur la maladie?

C'est bien risqué. Faut-il supposer qu'une issue fatale se serait produite. C'est bien probable.

Ce qu'il y a de certain, c'est que tous ces cas démontrent bien que les Pilules Rouges guérissent là où tous les autres médicaments ont échoué.

Voici la lettre de Madame Louis Cadoret:

Saint-Magloire, 30 mars, 1906. Messieurs les Médecins,

J'ai beaucoup souffert et s'il y a quelqu'un qui peut vous donner un bon certificat, c'est bien moi. Pendant trois ans j'ai souffert tout ce qu'une femme peut souffrir. De travailler fort et d'être exposée au froid, j'avais pris un mal d'estomac et d'entrailles qui m'avaient complètement abattue. Ma maladie en commençant était bien supportable; j'avais bien, après chaque repas, des pesanteurs, des brûlures au creux de l'estomac, mais j'étais trop occupée par mon travail et je n'y prenais pas garde. Je perdais bientôt tout appétit et je souffrais de migraines atroces. Je maigrissais aussi d'une façon étonnante si bien que tout le monde m'en faisait la remarque. J'avais aussi d'atroces douleurs d'entrailles, je souffrais beaucoup du foie. J'avais le ventre enflé et très sensible au toucher. Mes urines étaient chargées d'humeurs et de graviers qui s'attachaient au vase. J'étais aussi très tourmentée par une constipation telle que je restais cinq ou six jours sans aller à la selle. De plus, je commençais à cracher le sang. Je ne pouvais plus rien faire,

mes jambes se refusaient à tout service.

C'est alors que j'ai écrit à la Cie Chimique Franco-Américaine et que je vous ai envoyé les détails de ma maladie. Je vous ai écrit tout ce que je dis là.

Vous m'avez ordonné les Pilules Rouges. Les deux premières boîtes me firent peu d'effet, mais je ne me décourageai pas, j'avais confiance. A la troisième boîte je commençai à mieux dormir, puis j'ai repris l'appétit, la constipation disparut et l'urine redevenit claire et limpide, ne laissant plus aucun dépôt. J'avais le teint frais et mon embonpoint était revenu. Depuis un an je n'ai pas cessé d'être bien portante et je voudrais vous le dire de vive voix: votre remède est merveilleux.

Votre dévouée,
Dame LOUIS CADORET,
Saint-Magloire, Co. Bellechasse, Qué.

Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No. 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VONS. — Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au 100 ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-nous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: **CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINÉ, 274 rue St-Denis, Montréal.**

seils municipaux, confirmant la construction des lignes en opération et, de plus, les privilèges conférés et spécialement ceux obtenus en vertu d'une résolution du Conseil de Ville de la Cité de Québec, en date du 19 Octobre, 1906, et octroyant de plus à la dite compagnie divers pouvoirs incidents et liés à la construction et à l'opération de telles lignes, le tout dans le but de mieux définir et d'étendre ses pouvoirs.

DEMERS & DEMERS
Procureurs de la requérante
Québec, 27 Décembre, 1906.

La Corporation de la ville de Shawinigan Falls, donne avis par les présentes, qu'elle s'adressera à la Législature de la Province de Québec à sa prochaine session pour obtenir une loi abrogeant sa charte et ses amendements, et déclarant la dite ville, sujette aux dispositions de la loi des cités et villes 1903, avec certains amendements sur les matières suivantes: le mode de construction dans la dite ville, le pouvoir de taxation, les pouvoirs d'emprunt à longs termes et temporaires, émissions de débentures et certaines dispositions interprétatives et transitoires et autres fins.

Trois-Rivières, 3 Janvier 1907.
F. S. TOURIGNY
Avocat de la Requirante.

PACIFIQUE CANADIEN

NOUVEL HORAIRE

En vigueur depuis
15 OCTOBRE 1906

Trains quittant Trois-Rivières	
Pour Québec	3.38 a. m.
" "	7.03 a. m.
" "	12.26 p. m.
X " "	4.43 p. m.
b " "	7.10 p. m.
Pour Montréal	2.45 p. m.
X " "	6.30 p. m.
X " "	11.25 a. m.
a " "	3.52 p. m.
b " "	6.30 p. m.
X Pour Grandes Piles	7.20 a. m.
X " "	12.32 p. m.
X " "	5.00 p. m.

Un train venant de Montréal le dimanche arrive à Trois-Rivières à 12.16 p. m. et y demeure.

a tous les jours.
x tous les jours excepté dimanche.
b dimanche seulement.
D. CHENEVERT,
Agent.
No 4 rue Du Platon.

Avis public est par les présentes donné qu'une demande sera faite à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour un acte amendant les actes 60 Victoria, chapitre 77 et 6 Edouard VII, chapitre 69, relativement à la North Shore Power Company, dans le but d'étendre son pouvoir et ses opérations aux comtés de St-Maurice, Champlain, Portneuf, Québec et Montmorency, et pour augmenter la valeur autorisée de la propriété immobilière qui sera possédée et contrôlée par la Compagnie.

Montréal, 28 Décembre 1906.
Greenshield, Greenshield & Languedoc,
Procureurs de la Requirante

Public Notice is hereby given that application will be made to the Legislature of the Province of Quebec at its next session for an Act to amend the Acts 60 Victoria, Chapter 77 and 6th Edward VII, Chapter 69, relating to the North Shore Power Company, with a view to extending the Company's powers and operations to the Counties of St. Maurice, Champlain, Portneuf, Quebec and Montmorency, and to increase the authorized value of the immovable property to be owned and controlled by the Company.

Montreal, December, 28th, 1906.
Greenshield, Greenshield & Languedoc,
Solicitors for Applicants.

Cravates ? Cravates ?

Nous venons de recevoir un grand choix de Cravates les plus beaux, les plus nouveaux. Nous avons un très beau PUFF pouvant se mettre avec Collets droit ou rabattu et aussi de très jolis articles pour cadeaux, tels que : Foulards, Mouchoirs de soie, Gants, Chemises, Valises et Suit Case.

BLAIS & FRERE,
Marchands Tailleurs,

Téléphone 385
8 Rue Des Forges, Trois-Rivieres.

anglais, si délicieux avec les églises décorées de feuillages, et la neige des campagnes piquée par la verdure des houx.

Mais, quand je veux sentir tout ce que le rêve humain peut mettre d'enchantement dans une tradition pieuse, je ressucite un vingt-cinq décembre dans un village italien, entre Pérouse et Assise. Le jour mourait, très doux, car le terrible vent péru-gin suspendait son souffle glacial. Je venais de voir la triple basilique de Saint-François toute grésillante de cierges, avec les splendeurs un peu païennes de sa crèche. Je retournais en voiture par les routes assombries, sous un ciel où les reflets d'or ne finissaient pas, tandis que s'allumaient les premières étoiles. Partout, de colline en colline volaient des soupirs de cloches.

Dans un hameau, dont je n'ai jamais su le nom, je dis à mon cocher d'arrêter. Je venais d'trouver, par une porte ouverte, un tableau qui me séduisait. Comme j'hésitais sur le seuil rustique, une voix d'enfant me dit: "Entri, signora, vedi il nostro bellissimo pangiallo." J'entrai.

Sous la clarté de ces vieilles lampes de cuivre de forme antique, qui se haussent ou s'abaissent le long d'une tige, la table de famille était dressée. Au milieu figurait le "pangiallo" que m'avait annoncé la fillette—énorme gâteau de Noël, édifice extraordinaire de pâte, de sucre glacé, de fruits confits, que connaissent tous ceux qui ont voyagé en Italie à cette époque de l'année. Celui-là était véritablement splendide. Et autour de lui, plusieurs générations d'êtres humains l'enveloppaient de regards rayonnants. Beaux yeux veloutés et noirs, si naïvement emplis d'un songe heureux. Grands-parents, adultes, jeunes gens, enfants, tous avaient la même expression de félicité calme, d'attendrissements naïfs, sous le linge blanc des hêtres, comme sous les admirables chevelures bouclées qui raïsaient ressembler les "ragazzi" à autant de petits Jean-Baptiste.

Jamais je n'oublierai l'expression radieuse de ces pauvres paysans ombriens, célébrant si joyeusement la naissance du Sauveur, en portant pour la plupart au cou le fétiche favori de cette région: la pointe de flèche en silex laissée dans leur sol par une aumanité lointaine, et où ils croient voir des traits de la foudre. Italie charmante, terre crédule et magique, puissent les prières de tes humbles garder longtemps ton rêve contre les réalités modernes!

DANIEL LESUEUR.

NOEL EN RUSSIE

Noël est une des grandes fêtes russes. Les solennités religieuses commencent la veille et durent jusqu'au Jour des Rois, 6 janvier. Avec ces fêtes éminemment chrétiennes, coïncident les vieilles coutumes de divination, de magie, de quasi-sorcellerie, d'origine païenne.

C'est la femme qui demeure principalement attachée à cette tradition antique. La plus suivie par les jeunes filles est celle qui permet de découvrir le fiancé à venir. Les procédés varient: on fait verser de la cire dans un récipient d'eau bouillante, et, pour connaître sa destinée, on examine la conformation des arabesques que dessine la cire fondue.

Plus fréquemment encore, la "patiente" reste de longues heures, la nuit, seule, immobile le regard fixe, devant un verre d'eau au fond duquel dit une pièce neuve d'argent, attendant anxieusement l'apparition du "prédestiné" blond ou brun, suivant le rêve formé mais toujours beau et hardi. Cette posture prolongée, la solitude, la tension de tout l'être produisent généralement l'effet voulu. A la grande joie, mêlée de frayeur, de la jeune fille, l'homme rêvé se reflète sur la surface brillante de l'argent. Mais gare à celle qui se retourne pour s'asseoir de la réalité de l'apparition!

De fait ces jeux innocents qui exigent néanmoins un certain courage se terminent parfois d'une façon tragique. Enfant, j'ai entendu ma vieille bonne conter la sombre aventure d'une de ses amies de village, qui, au lieu du "prédestiné" aperçut dans la glace, devant laquelle elle était assise, un cercueil; elle se leva, vivement et tomba évanouie. La secousse que produisit ce présage de la mort fut si violente qu'elle ne put s'en remettre, et quelques mois après, elle mourut en effet.

Il est un autre procédé de divination: l'attitude des oiseaux des coqs et des poules en particulier. Les Chaldéens, les Grecs, les Romains en usaient; ils avaient même érigé en institution, et c'est évidemment de Byzance qu'il fut introduit en Russie. Un archevêque de Novgorod, Guennady, qui a vécu au XV^e siècle, le signale déjà, dans son "Envoi", comme devenu traditionnel dans son pays.

Dans l'Ukraine, la divination du promis est teintée de charme. Les jeunes filles se réunissent dans la plus spacieuse des "Khatas" (chaumières) en faisant cercle autour d'un petit tas de grains de blé au sommet duquel est déposée une bague. On

introduit dans le cercle un coq qui, en picorant, rencontre le corps dur et le rejette. La bague roule et vient tomber aux pieds de l'une des assistantes; c'est celle qui se mariera dans l'année qui vient.
E. HALPERNE-KAMISKY.

Les Médicines
Vin de Quinquina
Campbell
C'EST LE TONIQUE IDEAL
Ravitme l'appétit.
Restaure la santé.
RESTORE LA SANTE
K. CAMPBELL & CIE, MFRS
MONTREAL.

Petites Annonces

NOUVEAU MARCHÉ A POISSONS

Constamment en magasin: Morue fraîche gelée, salée, desalée et fumée.

Hareng frais gelé, salé desalé, et fumé;

Saumon frais, gelé, salé, desalé et fumé.

Doré, Brochet, Poisson blanc, Truite des Lacs et de la Mer, flétan, maquereau, achigans, etc., etc. Nous aurons peut-être aussi les huîtres de Baltimore au gallon.

Telephone 395
Marchandises livrées à domicile.

Nous sollicitons de l'encouragement.

U. MARTEL & CIE
Place du Marché, Trois-Rivieres.

M. Alfred Frigon, entrepreneur d'ouvrages en ciment, a ouvert une boutique aux Nos 127 et 129 rue Bonaventure.

Ceux qui désirent faire faire des trottoirs en blocs de ciment le printemps prochain devraient donner leur ordre immédiatement afin que M. Frigon puisse préparer les blocs cet hiver et faire l'ouvrage sans retard.

Stock d'Épitaphes en mains.
Prix modérés et ouvrage garanti.
Boîte de Poste No 492.

La Poudre
Y-Z (Wise)
vendrait l'

LES CADEAUX

Des MEILLEURES QUALITEES et de GOUT

ABONDENT à la PHARMACIE WILLIAMS

TROIS-RIVIERES, Qué.

N'oubliez pas nos MAGNIFIQUES
BON BONNIERES, BOITES de
TOILETTE et nos PARFUMS
EXQUIS, nous venant de tous les
Parties du monde.

A LOUER un joli logement, situé coin des rues du Fleuve et St-Antoine, ayant vue sur le fleuve. Il comprend aujourd'hui sept pièces et vient d'être réparé à neuf. On y a changé les divisions et on a pourvu ce logement de toutes les améliorations modernes, avec aussi un balcon à l'avant.

Aussi un autre logement situé au même endroit, plein-pied pouvant mieux servir comme bureau d'affaires.

S'adresser à
Ad. PROVENCHER,
74, rue Du Fleuve

IL FAUT SAVOIR
Que tout le monde a des effets à faire tendre, nettoyer et repasser
S'adresser à la teinturerie à vapeur
230 rue Notre-Dame

NOUVELLE BRIQUETERIE A YAMACHICHE

Monsieur Dionis Descoteau vient d'ouvrir à Yamachiche, une briqueterie. Il offre en vente de la brique de première qualité et à de bonnes conditions. Avis à ceux qui en ont besoin.
20-116m

E. Lamoureux, comptable, au ditour et Liquidateur de Faillites. Bureau: Edifice Banque d'Hochelaga, chez M. l'avocat Ph. Bigué.
21-9-1a.

A VENDRE 10 lots à bâtir, de 60 pieds de front chacun à \$25. par lot. Sur le chemin Ste-Marguerite, Trois-Rivieres. S'adresser à E. C. LUCKERHOFF, 128 rue des Forges. 26-1m

Avis est par le présent a me qu'une demande sera adressée au Parlement du Canada, à sa présente session, par la Compagnie du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice, pour obtenir un acte étendant le pouvoir de la dite Compagnie d'émettre des obligations pour les fins de son chemin de fer jusqu'à un montant n'excédant pas \$35,000 00 par mille du dit chemin de fer.

BUREAU & BEAUDRY,
Procureurs de la Compagnie du chemin de fer de la Vallée du St-Maurice.
Trois-Rivieres, 4 décembre 1906.

NOTICE
The St-Maurice Valley Railway Company will apply to the Parliament of Canada at its present Session for act extending its power to issue Bonds in respect of its railway to an amount not exceeding \$35,000.00 per mile thereof.

BUREAU & BEAUDRY,
Attorneys for the St-Maurice Valley Railway Company.
Three-Rivers, December 4th 1906

NOËL A TRAVERS LE MONDE

NOËL EN BRETAGNE

En Bretagne, là-bas, dans la petite église, les braves gens, pêcheurs pour la plupart, sont venus fêter "la Noël," écouter, parmi les ex-votos naïfs, la messe annuelle de minuit.

Au dehors la mer gronde peut-être. Les rafales du vent font pleurer le clocher ajouré qui, gris l'été, a sans doute, cette nuit, sa blanche parure de neige. Peut-être encore cette neige frappe-t-elle aux vitraux sortis de plomb. Les marins n'écourent pas, n'entendent pas la menace de la grande mangeuse en ses colères d'hiver. C'est la voix de l'orgue qui les charme, l'autel illuminé de cierges qui les hypnotise. Et les femmes prient pour que les gars partis reviennent, pour que les "terreneuvas" reviennent la lande, les genêts dorés du pays.

Brizeux a chanté ce Noël de Bretagne que l'artiste contemporain évoque avec tout le charme même du poète de "Marie". Il a entendu sur les lèvres gercées des pêcheurs les mots d'espoir et de tendresse, le cri d'adieu qui traversa les âges: Paix sur la terre aux cœurs de

(bonne volonté!) — Il a, sous la lune claire, par le chemin glacé — et pour rencontrer à la place d'habitude — Marie en coiffe blanche autant que Jésus dans sa crèche, il a suivi à travers la lande le long cortège des pêcheurs se rendant, une lanterne à la main, à l'office de Minuit, et cette vision de la pauvre église pleine de pauvres gens courbant leurs fronts nus, cette scène d'une intimité poignante, il l'a notée — et notée en pleurant, car, en cette nuit de Noël, c'est en vain qu'il chercha la fillette du Pont-Kerlo, dans la foule agenouillée. Fini son rêve!

Le rêve, pour les pêcheurs d'Armorique recommence tous les ans et tous les ans, là-bas, dans la petite église, Yann et Gaud, les fiancés de Loti, coude à coude, prient pour le repos des "vieux", l'âme des trépassés. Met saluent la crèche de paille où l'enfant venu pour sauver les hommes leur sourit, tendant vers eux ses petites mains lourdes d'espérance!

L'espérance, le viatique de l'humanité en marche.

Et tous nos souvenirs d'enfance se raniment à la vue de ce tableau des humbles. C'est en Périgord ou en Limousin, la même longue théorie de gens se rendant à la messe où, sur le banc de famille, sont marqués les noms des vieux. C'est le cantique qui monte, le vieux Noël du paysan.

Il est né le divin enfant! le chant d'avènement de Celui qui donnera sa vie pour le monde. C'est aussi le salut à l'an neuf qui approche, aux jours plus longs qui arrivent: "A Nataud, d'un péi dé jaud..." A Noël les jours allongent "d'un pied de coq". Et ce coq semble chanter l'année nouvelle avec le cri joyeux du pays de Gaule.

JULES CLARETIE.

NOËL ITALIEN.

Le Noël italien! J'entends encore ses carillons tandis que s'évoque à mes yeux la houle violette des collines de l'Ombrie enveloppées d'un crépuscule d'hiver, et brodées de pourpre par le soleil couchant. Aucun souvenir ne me restitue semblable impression de poignante poésie. Et cependant j'ai connu les Noël italiens, si délicieux avec les églises décorées de feuillages, et la neige des campagnes piquée par la verdure des houx.

Mais, quand je veux sentir tout ce que le rêve humain peut mettre d'enchantement dans une tradition pieuse, je ressuscite un vingt-cinq décembre dans un village italien, entre Pérouse et Assise. Le jour mourait, très doux, car le terrible vent péruvien suspendait son souffle glacial. Je venais de voir la triple basilique de Saint-François tout grésillante de cierges, avec

les splendeurs un peu païennes de sa crèche. Je retournais en voiture par les routes assombries, sous un ciel où les reflets d'or ne finissaient pas, tandis que s'allumaient les premières étoiles. Partout, de colline en colline volaient des soupirs de cloches.

Dans un hameau, dont je n'ai jamais su le nom, je dis à mon cocher d'arrêter. Je venais d'entrevoir, par une porte ouverte, un tableau qui me séduisait. Comme j'hésitais sur le seuil rustique, une voix d'enfant me dit: "Entri, signora, vedi il nostro bellissimo pangiello." J'entrai.

Sous la clarté de ces vieilles lampes de cuivre de forme antique, qui se haussent ou s'abaissent le long d'une tige, la table de famille était dressée. Au milieu figurait le "pangiello" que m'avait annoncé la fillette — énorme gâteau de Noël, édifice extraordinaire de pâte, de sucre glacé, de fruits confits, que connaissent tous ceux qui ont voyagé en Italie à cette époque de l'année. Celui-là était véritablement splendide. Et autour de lui, plusieurs générations d'êtres humains l'enveloppaient de regards rayonnants. Beaux yeux veloutés et noirs, si naïvement emplis d'un songe heureux. Grands-parents, adultes, jeunes gens, enfants, tous avaient la même expression de félicité calme, d'attendrissements naïfs, sous le linge blanc des bérêts, comme sous les admirables chevelures bouclées qui raisaient ressembler les "ragazzi" à autant de petits Jean-Baptiste.

Jamais je n'oublierai l'expression radieuse de ces pauvres paysans ombriens, célébrant si joyeusement la naissance du Sauveur, en portant pour la plupart au cou le fétiche favori de cette région: la pointe de flèche en silex laissée dans leur sol par une aumanité lointaine, et où ils croient voir des traits de la foudre. Italie charmante, terre crédule et magique, puissent les prières de tes humbles garder longtemps ton rêve contre les réalités modernes!

DANIEL LESUEUR.

NOËL EN RUSSIE

Noël est une des grandes fêtes russes. Les solennités religieuses commencent la veille et durent jusqu'au Jour des Rois, 6 janvier. Avec ces fêtes éminemment chrétiennes, coïncident les vieilles coutumes de divination, de magie, de quasi-sorcellerie, d'origine païenne.

C'est la femme qui demeure principalement attachée à cette tradition antique. La plus suivie par les jeunes filles est celle qui permet de découvrir le fiancé à venir. Les procédés varient: on fait verser de la cire dans un récipient d'eau bouillante, et, pour connaître sa destinée, on examine la conformation des arabesques que dessine la cire fondue.

Plus fréquemment encore, la "patiente" reste de longues heures, la nuit, immobile le regard fixe, devant un verre d'eau au fond duquel dit une pièce neuve d'argent, attendant anxieusement l'apparition du "prédéstiné" blond ou brun, suivant le rêve formé mais toujours beau et hardi. Cette posture prolongée, la solitude, la tension de tout l'être produisent généralement l'effet voulu. A la grande joie, mêlée de frayeur, de la jeune fille, l'homme rêvé se reflète sur la surface brillante de l'argent. Mais gare à celle qui se retourne pour s'asseoir de la réalité de l'apparition!

De fait ces jeux innocents qui exigent néanmoins un certain courage se terminent parfois d'une façon tragique. Enfant, j'ai entendu ma vieille bonne conter la sombre aventure d'une de ses amies de village, qui, au lieu du "prédéstiné" aperçut dans la glace, devant laquelle elle était assise, un cerueil; elle se leva, vivement et tomba évanouie. La secousse que produisit ce présage de la mort fut si violente qu'elle ne put s'en re-

mettre, et quelques mois après, elle mourut en effet.

Il est un autre procédé de divination: l'attitude des oiseaux des coqs et des poules en particulier. Les Chaldéens, les Grecs, les Romains en usaient l'avaient même érigé en institution, et c'est évidemment de Byzance qu'il fut introduit en Russie. Un archevêque de Novgorod, Guennady, qui a vécu au XVIe siècle, le signale déjà, dans son "Envoi", comme devenu traditionnel dans son pays.

Dans l'Ukraine, la divination du graminé est teintée de charme. Les jeunes filles se réunissent dans la plus spacieuse des "Khatas" (chaumières) on fait un cercle autour d'un petit tas de grains de blé au sommet duquel est déposée une laque. On introduit dans le cercle un coq qui, en picorant, rencontre le cercle dur et la plette. La laque seule est venue tomber aux pieds de l'une des assistantes: c'est celle qui se mariera dans l'année qui vient.

P. HATPEPINE-KAMISKY.

NOËL EN ANGLETERRE

En France nous avons Noël et le Jour de l'An. Noël la fête intime, son réveillon, ses souliers au bord de la cheminée, la promenade de Jésus sur les toits de la ville, toute la joie des enfants et le Jour de l'An, la fête officielle, les visites de service et de visites et de famille, ses cadeaux ses pourboires, le jour le plus odieux de l'année.

En Angleterre, ils n'ont pas le jour de l'An. Ils ont "Christmas", Christmas tout seul. Et Christmas commence bien avant le 25 décembre pour finir bien après. Ce n'est pas tout c'est plus qu'une grande semaine, c'est presque une saison: "Christmas Season". Novembre n'est pas encore défunt que déjà les journaux publient leurs "Christmas numbers." Et dès le premier décembre, tous, grands et petits, du haut en bas de l'échelle sociale, pensent à Christmas. Pendant tout le mois de décembre, on échange les "Christmas cards": et on vit dans l'attente de Christmas!

Que les hasards de la vie vous conduisent le soir d'un vingt-cinq décembre, au sein d'une famille anglaise, dans cette campagne des environs de Londres, qui a on ne sait quel charme lent et enveloppant. C'est que vous goûterez les joies du Noël d'outre-mer; vous ne manquez pas de prendre part à la traditionnelle visite à la cuisine toute ornée pour la circonstance houx et de gui, visite en grand tralala, les femmes en toilette et les hommes en smoking vous dégusterez comme en France la traditionnelle dinde, oie ou poularde, vous vous régalez du pudding national et flamboyant. Peut-être vous inviteront-ou encore à jouer à un tas de petits jeux classiques dont les suaves mises anglaises sont très friandes telles que: gages, colinmaillard, mains-chaudes, furet, et aussi à ce "snap dragon" moins connu chez nous et qui consiste à pêcher d'un doigt délicat des noix immergées dans un pot de rhume ou de brandy encore bouillant!

On vous fera peut-être assister à une "pantomime de Noël" jouée par les jeunes gens et les jeunes filles de la maison, et où vous verrez figurer Robin-Hood et son compagnon Mad. Marian. J'allais oublier enfin le gui, suspendu sous le lustre du vestibule ou du premier salon, le gui symbolique et qui invite au baiser.

Puisse le hasard Monsieur, vous favoriser et vous faire rencontrer sous le gui la délicieuse miss Maggy Sweetheart, dont les joues sont si roses et si douces, ou la belle mistress Love, qui est belle comme les Anglaises savent l'être, quand elle le veut bien. Puisse-t-il te ravaler vous éviter le heurt brusque et frémissant de la terrible mistress Oldwhisky dont le museau de brochet et les dents couleur de tournesol, attestent que les Anglaises sont terriblement laides quand elles se mé-

GEO. MORRISSETTE

MARCHAND PLOMBIER

35-37 DU PLATON
TROIS-RIVIERES.

PLOMBIER, FERBLANTIER,
FAZIER ET COUVREUR

Agent pour le Gaz Acetylene

SPECIALITÉ :

Pour la pose d Appareils de chauffage à
Eau chaude, Vapeur et Air chaud.
VOIR EN MAGASIN LES

JOUENAISES,

RADIATEURS,

BAINS, CLOSETS,

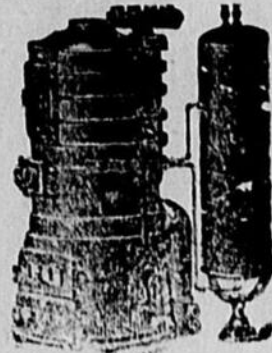
tous les matériaux nécessaires à cette fin.

AGENT

POUR LES COUVREURES

ET PLAFONDS METALLIQUES;

DE TORONTO.



FONDÉE EN 1866.

B. DE POSTE 576.

O. Carignan & Fils,

MARCHAND-ÉPICIERS

EN GROS ET EN DETAIL

No 26, Rue Des Forges

TROIS-RIVIERES

Cette maison de commerce, qui est une des plus anciennes, s'occupe en général du commerce d'épicerie, de vins et liques. S. Satisfaction complète sous tous rapports et défie toute compétition.

SPECIALITES:

Vin de messe TARRAGONE et SICILE Cognac
JOCKEY CLUB. Conserves alimentaires.

CORRESPONDANCES SOLLICITEES

MARCEL L'HEUREUX.

NOËL D'ETHIOPIE

On s'attend à ce que Noël (en amarah cela se dit "Lidette") soit fêté sur le plateau éthiopien avec une dévotion extraordinaire. C'est entre le IIIe et le IVe siècle que l'Éthiopie est devenue chrétienne. Comme sa foi nouvelle lui arrivait par Byzance, elle a pieusement reçu tous les rites byzantins et les a accommodés à sa simplicité de banlieue africaine.

La fête tombe en janvier. Elle dure huit jours. L'Empereur, ses Ras, ses Gratzmatchs, ses Déjazmatchs se rendent à l'église en grand costume de guerre. Sans doute on fait promener de vant soi, par un page, le bouffeur d'hippopotame incrusté de lames d'or ou d'argent; mais aussi on appuie à son épauule une carabine moderne, généralement le Lee-Metford.

Les moines et les religieuses portent trois fois autour de l'église les images saintes. Ils font baiser les pieds de ces images à la jeunesse et aux dévôts. L'Empereur donne l'exemple.

La cérémonie la plus caractéristique du Noël Éthiopien est une baignade dans les torrents et dans les torrents et dans les rivières. Après que les eaux ont été bénies et qu'on y a jeté des fleurs, les jeunes gens s'y précipitent nus. En s'y plongeant ils s'imaginent renouveler la cérémonie du baptême.

Il arrive que l'Empereur vien-

(à suivre sur la 6e page)

Alp. BELIVEAU

MARCHAND-ÉPICIER

No 14, Rue St-Georges

En face du Marché au Foin
TROIS-RIVIERES

M. BELIVEAU offre à ses clients et au public en général des marchandises de première classe à des prix excessivement bas et ceux qui voudront bien lui donner leurs commandes n'auront pas à le regretter.

Vous trouverez le plus beau choix de Sucreries, Biscuits, Epicerie en général, pour satisfaire les plus difficiles; le tout de première qualité et vendu à des prix défiant toute compétition.

Une visite est sollicitée.
TELEPHONE 389.

La Pâtisserie de Gervais, Distributeur de Lèves
Pâtisseries, Cakes, Gâteaux, etc. etc. etc.
22, Rue St-Georges, Trois-Rivières

JOURNAL BI-HEBDOMADAIRE
 Imprimé et publié à Trois-Rivières, Qué.
Tarif des Abonnements :
 EDITION BI-HEBDOMADAIRE
 Un an.....\$2.00
 Six mois1.00
 EDITION HEBDOMADAIRE
 Un an\$1.00
 Six mois0.50
Tarif des Annonces.
 Les annonces seront toisées sur Nomenclature aux conditions suivantes :
 Première insertion, par ligne 10 cts
 Insertions subséquentes, par ligne 5 cts
 Conditions spéciales pour annonces à long terme.
 Prière d'adresser tout ce qui concerne l'administration à P. V. AYOTTE, Editeur-Propriétaire et toute communication relative à la rédaction à E. F. PANNETON, M. D.

Echos de la ville et du district
 A l'avenir, le "Trifluvien" sera rédigé en collaboration. Notre programme sera, si nous ceptons quelques changements de peu d'importance, le même que celui des deux dernières années.

BAZAR
 L'ouverture du Bazar des Dames de Charité aura lieu le 6 janvier au soir, le jour des Rois, sous le bienveillant patronage de Sa Grandeur Mgr F. X. Cloutier.
 Les Dames Organisatrices comptent sur la grande générosité des citoyens pour obtenir le montant qu'il convient d'offrir aux Révérendes Sœurs de la Providence pour leur venir en aide dans leurs œuvres de bienfaisance.
 Le Bazar ne durera que douze jours, chaque soir aura son programme nouveau et des plus attrayant.
MARIE G. METHOT.

Si vous voulez avoir une maison confortable et avoir toutes vos aises, faites vos achats de meubles chez Alph. Laurin & Cie. Les meubles que vend cette maison ont toutes les qualités qu'on puisse désirer.
 Voltigeur (9) Westmount (0)
 Samedi dernier, le Voltigeur a défait sans difficulté le Westmount de Montréal. Les trifluviens se sont montrés supérieurs à leurs adversaires sur toute la ligne. Ils furent constamment à l'attaque et parvinrent neuf fois à tromper la violence de la défense ennemie.

M. et Mad. Arthur Béliveau de Grand'Mère sont venus passer le jour de l'an chez M. le Notaire Desilets.

INTERET.
4%
 Quatre pour cent alloué sur dépôts au département d'épargne.
Escompte au taux des Banques.
 Prêts sur hypothèques.
 Effets de commerce.
 Emettons chèques et mandats de la Dominion Express & Co., sur toutes les parties de l'Amérique et de l'Europe.
 Affaires transigées par correspondance.
P. E. PANNETON,
 BANQUIER
 TROIS-RIVIERES, QUE

la Diphtérie.
LINIMENT MINARD guérit

Dimanche dernier, les officiers de la Cie du Chemin de fer de la Vallée du St-Maurice avaient invité un groupe de citoyens de notre ville de se rendre à Shawinigan Falls pour assister à la pose de la dernière travée du pont de Shawinigan.
 Les excursionnistes firent le trajet par train spécial. Ils se rendirent jusqu'au pont et de là furent conduits en voiture au Cascade Inn, où les officiers de la compagnie leur offrirent un succulent dîner. Ils se rendirent ensuite voir achever les travaux. Le convoi qui les avait amenés des Trois-Rivières traversa le pont à 11.45 hrs. Le convoi laissa la gare de Shawinigan à 12.45 pour ramener les voyageurs.
 Tous sont revenus enchantés de leur voyage et heureux d'avoir été les premiers à traverser ce fameux pont qui passe à 162 pieds au-dessus de l'eau.

Le Grand'Mère a défait le Gordon de Montréal par un score de 16 à 0 samedi dernier.

La maison Bondy & Beaulac a en magasin un assortiment superbe pour le temps des fêtes. Avant de faire vos achats, ne manquez pas d'y faire une visite.

M. Ernest Dumoulin de St-Hyacinthe est venu passer quelques jours dans sa famille.

Lundi dernier, une assemblée spéciale du conseil avait été convoquée pour prendre en considération la question du bonus du Chemin de Fer de la Vallée du St-Maurice, mais faute de quorum, la discussion a été renvoyée à plus tard.

M. Edgar Bournival, qui fait ses études au Collège St-Dunstan, de Charlottetown, I. P. E., est venu passer les vacances du Jour de l'An dans sa famille.

Pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'an, vous trouverez un magnifique choix en tout genres à la librairie P. V. Ayotte.

FUNERAILLES
 Le service de Melle M. J. Catherine Lord a eu lieu le 26 à l'église paroissiale. Un grand nombre de parents et d'amis de la défunte s'étaient fait un devoir d'accompagner à leur dernière demeure les restes mortels et de prouver par là leur sympathie à la famille si éprouvée de la défunte.
 La levée du corps fut faite par le Rév M. Fusey et le service chanté par le Rév. M. Vallée. Révds MM. Gélinas, Fusey assistaient comme diacre et sous-diacre.
 Du chant magnifique fut fait par M. Jos Leprohon et un chœur puissant.
 La défunte appartenait à la Congrégation des Enfants de Marie.
 Le deuil était conduit par M. H. Z. Lord et Joseph Lord père et frère de la défunte, ses beaux-frères Alfred V. Gaudin et L. Alphonse Boisseau de Montréal. George Pratte de Montréal oncle de la défunte et ses cousins A. Rocheleau, F. Rocheleau, Alfred Rocheleau et Elzéar Delisle.
 Les porteurs étaient MM. Edouard Bellefeuille, Louis Guillet, Armand Gauthier, Richard Laioie, Philippe Morrissette, Elphège Héroux.

Avant de faire vos achats de cadeaux pour Noël et le Jour de l'an, ne manquez pas de voir le magnifique assortiment de la maison P. V. Ayotte. Vous y trouverez des objets de choix en tous genres.
 M. G. Derome, gérant local de la Cie de Téléphone Bell, est allé passer le jour de l'an dans sa famille à Québec.
 MM. les Drs Jos. Rousseau et C. E. St-Pierre étaient aux Trois-Rivières mardi.

Le Conseil de St-Maurice, en session, le 2 janvier 1907, a adopté la résolution suivante:
 Proposé par M. Amédée Pruneau, secondé par M. Joseph Brûlé,
 Que nous avons appris avec regret la mort de M. Ludger Loranger, promaire, et nous offrons nos sympathies et condoléances à la famille du regretté défunt, et que copie de la présente résolut on soit adressée à sa famille et publié dans les journaux. Adopté unanimement
 (Signé)
JOSEPH DESILETS, fils,
 Maire.
J. M. BAYEUR, S.-T.

M. Sévère Lacerte, cultivateur de la Banlieue a été élu marguillier en remplacement de M. Alphonse Duval, sortant de charge.

Il y aura séance du conseil de ville mardi soir. Il est tout probable qu'on règlera l'affaire du bonus au Chemin de Fer de la Vallée du St-Maurice.

La Banque PROVINCIALE a ouvert ses bureaux, mercredi le 2 janvier, au No 26 rue Du Platon.

Voici le relevé des causes à la cour de circuit de Grand'Mère:
 MM. Blondin & Désy, causes appelables 4, causes non appelables 106; M. Arthur Béliveau, causes non appelables 81; M. J. B. Dalphon, causes appelables 4, causes non appelables 64.

La Banque Provinciale a ouvert ses portes mercredi.

PERDU—un jeune chien épagneul couleur café. Prière de le rapporter chez le soussigné—rue Bonaventure. P. N. MARTEL.

On rapporte qu'une puissante compagnie américaine projette d'établir une scierie pour débiter le bois franc au Lac des Piles.

La maison P. V. Ayotte est à préparer son installation pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. On y trouvera de tout: œuvres d'art, objets de fantaisie, etc., etc.

FEU L. T. DORAIS
 Mercredi, est décédé, à Montréal, M. L. T. Dorais, commerçant et exportateur, autrefois de St-Grégoire.
 Le défunt était bien connu dans notre région. De 1882 à 1888, il représentera Nicolet à la Législature provinciale.
 Les funérailles ont lieu demain matin, à Montréal, à l'église St-Jacques.
 Nos sympathies à la famille.

M. J. O. H. Thibodeau, de Victoriaville était de passage ici hier.

M. et Mad. Dolphis L. Lemire, de Lynn, Mass. sont en visite chez M. et Madame Narcisse Rivard.

M. A. J. M. Isola, de Batiscau, était de passage ici ces jours derniers.

M. Hercule Hardy, de Ste-Anne de la Pérade, était aux Trois-Rivières mercredi.

Avant de faire vos achats d'étrennes pour le jour de l'an, n'oubliez pas de visiter le magasin P. V. Ayotte. Marchandises de choix pour tous les goûts à des prix modérés.

M. et Madame L. E. Poirier, de Montréal, sont en visite chez M. John Ryan, Sr.

M. J. F. Boulais est allé passer le jour de l'an dans sa famille à Marieville.

M. George Gariépy, de cette ville vient d'obtenir la position de secrétaire privé de M. Geo. Stephen, président de la Commission du Port de Montréal. Il doit entrer en fonction la semaine prochaine.

Pour Noel et le Jour de l'An.
Cadeaux utiles et appropriés en vente chez BONDY & BEAULAC.
Article de toilette de premier ordre, Hardes-Faites, Valises, Etc., Etc.
Sans rivaux dans les Coles Cravates.

HOCKEY
GRAND'MERE vs TROIS-RIVIERES
 Demain soir, le Grand'Mère, champion intermédiaire, viendra rencontrer le Trois-Rivières. Ce sera certainement une partie intéressante. Trois-Rivières a une revanche à prendre et Grand'Mère un titre à conserver.

Les clubs Voltigeurs et Grand Mère doivent fixer ce soir les dates des parties à jouer cet hiver pour le championnat de leur section dans la ligue de hockey intermédiaire.
 Le Trois-Rivières ne jouera pas cette année.

M. Oscar Gagnon, gérant de la Canada Life, de Québec, est de passage en notre ville.

MM. Paul Lupien et Léopold Rivard, de Montréal, sont venus passer le jour de l'an aux Trois-Rivières.

La maison P. V. Ayotte a en magasin le plus bel assortiment d'objets de fantaisie que nous ayons encore à l'occasion de voir aux Trois-Rivières. Une visite permettra de le constater.

Action Emanées
COUR SUPERIEURE
 Lucien Marineau vs Pierre Gagnon, Cité, 150.00;
 Patrice Milot vs The Shawinigan Water & Power Co., Montréal, 100.00;
 Nazaire Boisclair vs La Corp. de la Paroisse de St-Théophile du Lac—Mandamus.
 John B. Caverhill et al vs Mad. Pierre Duval et vir., 101.13;
 Josaphat Beaulieu vs Donat Allard, St.-Bon. de Shaw. 105.;
 Alfred Vallée vs Eugène Toussignant, Gentilly, 1000.00;
 J. F. Bellefeuille vs E. Rivard et al, 347.98;
 J. A. Rousseau vs J. A. Comeau et al, 223.51;
 L. N. Jourdain vs Régis Thibodeau, St-Paulin, 178.19;
 Zéphirin Lahaie vs The Canadian Northern Quebec Ry.Co Montréal, 360.00;

COUR DE CIRCUIT
 Geo. Leprohon et al vs The Dominion Coal Co., 95.00;
 W. Doré vs M. Rousseau, 10.50;
 W. Doré vs J. Bordeleau, 26.
 Pinkas Goldenberg vs Johnny Baribeault, 15.75 vs Alfred Baribeault, 11.00;
 Achille Rivard vs The St-Maurice Construction Co., 17.50
 P. Lacombe vs Donat Lesieur 5.25.

En prévision des fêtes, la maison Bondy & Beaulac a fait venir un assortiment magnifique de cravates, cols, etc. Une visite vous en convaincra.

SIROP DU DR. FRED DEMERS
POUR LES ENFANTS

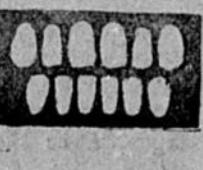
Demandez toujours ce sirop car c'est le meilleur pour le sommeil, la dentition, contre coliques et diarrhée. En vente partout. Depot, 1387 rue St-Laurent, Montréal.

Argent à Prêter
Argent à prêter par gros ou petits montants, à la ville ou à la campagne. Conditions faciles. S'adresser à L. P. MERCIER, Notaire, No. 17, rue Alexandre, Trois-Rivières
 7-8-1a.

LISEZ CECI !
RENDEZ-VOUS CHEZ J. W. GONTHIER
 Et faites vos achats d'étrennes pour articles de fumeurs.
PIPES, CIGARES en boîte de 10, 25, et 50
BAS DE JOUR DE L'AN Etc.
J. W. GONTHIER

PACIFIQUE CANADIEN
 Des billets d'excursion seront vendus dans toutes les gares du Pacifique en Canada, l'Ont. Arthur, Ont, Sault Ste Marie, Ont., Wind-or, Ont., et à l'est, aussi depuis et jusqu'à Detroit, Sault Ste Marie, Mich., Buffalo, Black Rosk, Suspension Bridge et Chutes Niagara, N. Y.
POUR LES EXCURSIONS DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN
 AU
 Prix d'un simple billet de première classe 24 et 25 décembre 1906
 bons pour revenir jusqu'au 26 déc. et 31 déc. 1906 et 1 janvier 1907
 bons pour revenir le 2 janvier 07
 AUSSI AU
 Prix d'un simple billet de première classe plus un tiers 21, 22, 23, 24 et 25 et 28, 29, 30 et 31 déc. 06, et 1 janvier 07
 bons pour revenir jusqu'au 3 janv. 07
 Taux spéciaux pour les
PROVINCES MARITIMES
 Pour billets et autres informations s'adresser aux agents de billets du Pacifique Canadien.
D. CHENEVERT
 Agent

GIE GLE Transatlantique
 De New-York au Havre-Paris (France)
 Départ chaque jeudi à 10 hrs a. m.
 LA LORRAINE..... 3 Jan.
 LA TOUBAINE..... 10 Jan.
 Pour les dates des départs des paquebots du présent mois, s'adresser à M. Genin Trudeau, qui donneront sur demande tous renseignements à cet égard.
GENIN, TRUDEAU & CIE.,
 Agents Généraux pour le Canada,
 1670 rue Notre-Dame Montréal



Nos dents sont très belles, naturelles, garanties.
INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
 (Incorporé.)
 152 Rue Saint-Denis, Montréal.